

Associé (1756-1779)

Patrice d'Arcy est né le 25 septembre 1725 à Kiltullagh, dans le comté de Galway, en Irlande, fils de John Darcy et de son épouse Jane Lynch. Il appartient à une famille catholique restée fidèle aux Stuart. Afin d'échapper à la répression, ses parents l'ont fait passer en France, d'abord chez un oncle à Bordeaux puis à Paris chez un autre oncle, Martin d'Arcy, qui a suivi le roi détrôné Jacques II. En 1739, âgé de quatorze ans, il devient l'élève du mathématicien Jean-Baptiste Clairaut et se forme dans les mathématiques, la mécanique et la physique. En 1742, il présente deux mémoires sur la dynamique à l'académie royale des sciences au sein de laquelle il est reçu plus tard, successivement adjoint mécanicien le 12 février 1749, associé géomètre le 30 décembre 1757, pensionnaire surnuméraire le 1er juillet 1770, pensionnaire géomètre le 20 février 1771 puis directeur de 1775 à sa mort.

Depuis l'âge de dix-huit ans, Patrice d'Arcy mène une carrière militaire. Capitaine au régiment de Condé-cavalerie, il participe à la guerre de Succession d'Autriche, fait les campagnes d'Allemagne et de Flandre. En 1746 il participe, comme aide de camp du comte Edouard de Fitz-James, à une expédition en Angleterre qui devait appuyer le prétendant Stuart, mais les navires qui transportent les troupes sont interceptés par la marine anglaise et il est capturé et emprisonné un temps dans la tour de Londres. Le 7 décembre 1746, il obtint un certificat de catholicité et de noblesse d'ancienne extraction signé par le duc de Fitz-James et un autre le 2 janvier 1747 signé par le prince Charles-Edouard Stuart. En février 1756, il reçoit des lettres de naturalisation du roi Louis XV. Admis aux honneurs de la Cour en 1769, il porte depuis le titre de comte.

Le 12 août 1756, « M. le chevalier d'Arcis de l'académie des Science de Paris se trouvant à Nancy et désirant d'être admis dans la Société, y a été reçu d'un consentement unanime et, par une distinction due à son savoir et à sa réputation, introduit sur le champ dans l'assemblée ». Le 21 avril 1757, on y lit sa lettre de remerciements. Le 12 février 1761, on accuse réception de l'un de ses ouvrages sur l'artillerie et, dans sa lettre de remerciement, le chevalier de Solignac écrit : « Nous nous sommes félicités comme la première fois d'avoir un confrère si propre à étendre la carrière des armes et qui n'a pour cela pour maître que son travail, son génie et sa raison ».

Pendant la Guerre de Sept ans, Patrice d'Arcy qui est mestre de camp réformé à la suite du régiment de Fitz-James-cavalerie combat à la bataille de Rosbach en 1757, sert dans l'état-major, est nommé brigadier d'infanterie le 25 juillet 1762 et maréchal de camp le 3 janvier 1770. Il est fait chevalier de Saint-Louis et commandeur des ordres du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.

Patrice d'Arcy qui s'est illustré dans le domaine de la dynamique est reconnu pour sa découverte du principe du moment angulaire. Il s'est lancé dans une série de débats avec Maupertuis sur le principe de la moindre action. Il a mené des travaux sur l'artillerie et la poudre à canon, a proposé un nouveau fusil pour l'infanterie. En 1765, sa vue s'affaiblissant, il a commencé à étudier l'optique et a mené des expériences sur la persistance visuelle et la mesure précise de sa durée.

Patrice d'Arcy était également depuis 1749, actionnaire de la Compagnie des mines de Basse-Bretagne qui exploitait la vieille mine de plomb argentifère de Poullaouen. Alors qu'il en visitait les installations, en octobre 1779, il fut atteint par l'épidémie de dysenterie qui sévissait en Bretagne cette année-là. Rentré précipitamment à Paris, il y mourut, le 18 octobre 1779. Il fut inhumé en l'église Saint-Philippe du Roule. Son éloge funèbre fut prononcé par Condorcet, alors secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. [Alain Petiot]

Condorcet devant la chambre des sciences de Paris, en 1779, et dédié avec permission à M. le duc de Luxembourg-Montmorency par M. D. Talbot, comte du palais de Latran, Londres, 1846 ; *État militaire de France* (1758-1780) ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*, Paris, 1852-1866, t. III, p. 74 ; Le vicomte DE MAGNY, *Nobiliaire universel des maisons nobles de l'Europe*, 3^e vol., Paris, 1856, p. 129-134 ; *Notice sur M. le comte d'Arcy, de l'Académie royale des sciences de Paris*, s.l.s.d. [Après 1780] ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f^o 7.

Travaux publiés de Patrice d'Arcy

« Principe général de dynamique », *Mémoires de l'Académie des sciences de Paris*, 1747, p. 348 - 356.
Réflexions sur la théorie de la lune donnée par M. Clairaut et sur les Recherches de D. C. Walmesley, concernant la même matière, s.l., 1749
Mémoire sur l'électricité, contenant la description d'un électromètre (1749)
De la courbe d'égale pression (1750)
« Mémoire sur la théorie de l'artillerie ou sur les effets de la poudre », *Mémoires de l'Académie des Sciences* (1751)
Observations et expériences sur l'artillerie, Alethopolis [Paris], 1751
Sur le principe de la moindre action de M. de Maupertuis (1749 et 1752)
Réflexions sur les machines hydrauliques (1754)
Manière de décrire les ovales de Descartes (1758)
Sur les degrés de l'ellipticité des sphéroïdes par rapport à l'intensité de l'attraction (1758)
Mémoire sur la précession des équinoxes (1759)
Essai d'une théorie d'artillerie, Paris, 1760 et Dresde 1766
« Sur la durée de la sensation de la vue », *Mémoires de l'Académie des sciences de Paris*, 1765, p. 439-451.
Recueil de pièces sur un nouveau fusil, Paris, 1777